



Théâtre de l'Avenue, rue du Colisée. Scène et salle
© BnF, département des Arts du spectacle



Hamlet de William Shakespeare, mise en scène d'Antoine Vitez, Théâtre national de Chaillot, Paris, 1983
© Brigitte Enguérand, BnF, département des Arts du spectacle

Lancement du site et de la série de podcasts

Entendre le théâtre

Un voyage sonore dans le théâtre français du XX^e siècle

Comment a-t-on écouté le théâtre du XX^e siècle ? Comment l'entendait-on ? Comment y parlait-on ? La Bibliothèque nationale de France et le CNRS s'associent pour lancer un site et une série de podcasts dédiés à la dimension acoustique et auditive de cet art : <http://classes.bnf.fr/echo>. Une invitation à explorer, grâce à des archives exceptionnelles et souvent inédites, la diversité des voix et des sons du théâtre, ainsi que leurs évolutions dans la seconde moitié du siècle. De Jean Vilar à Rosy Varte, en passant par Habib Benglia, Antoine Vitez ou encore Maria Casarès, on y découvre ou redécouvre les voix puissantes, profondes et singulières de celles et ceux qui ont marqué les différentes scènes françaises.

À l'écoute des voix théâtrales

Le théâtre a connu au cours du XX^e siècle des mutations majeures qui ont affecté la façon dont les voix s'y font entendre. Sous l'influence de la radio, du cinéma, ou encore du cabaret, les scènes françaises se sont mises, dans les années 1950 et 1960, à exposer de nouvelles façons, plus accessibles, de dire les textes dramatiques, tandis qu'étaient explorés de nouveaux territoires de l'oralité.

Entendre le théâtre (classes.bnf.fr/echo), site web conçu grâce à un partenariat entre le CNRS, le département des Arts du spectacle et les Éditions Multimédias de la BnF, s'attache à raconter cette histoire sous l'angle de la voix. Riche de nombreuses archives souvent peu connues, il est organisé autour de plusieurs parcours couvrant aussi bien les aspects techniques de la représentation, comme les spécificités de l'acoustique théâtrale, que les dimensions historiques, esthétiques ou socio-politiques de la voix en scène, à l'image du dossier consacré à la place des accents, populaires, régionaux ou étrangers.

Pour accompagner la mise en ligne d'*Entendre le théâtre*, une série de sept épisodes diffusés sur la chaîne de podcast de la BnF permet de revivre les grandes étapes de cette histoire, d'Ubu à l'Atelier de Création Radiophonique, et d'entendre les voix d'Antonin Artaud, Gérard Philipe, Madeleine Renaud ou Georges Aminel.

Un site web et une navigation en IV actes

Acte 1, Un lieu où l'on écoute

Après avoir rappelé les règles de base de l'acoustique théâtrale et présenté les méthodes employées pour étudier les salles et tenter de reconstituer l'écoute de spectacles du passé, ce parcours se concentre sur un phénomène majeur de la seconde moitié du XX^e siècle : le théâtre quitte ses lieux clos pour se faire entendre à ciel ouvert, comme à Avignon, puis pour installer ses formes légères, orales, poétiques et musicales, dans l'ensemble de ses bâtiments, comme au Palais de Chaillot.

Acte 2, La scène parle et chante

Ce parcours veut faire percevoir le renouvellement sonore de la scène théâtrale française après la Seconde Guerre mondiale. Moins spectaculaires que celles des avant-gardes, les scènes des années 1950 et 1960 ont emprunté de nouvelles façons de dire au cabaret, à la radio ou au cinéma, alors très populaire, pendant que se poursuivaient les recherches sur l'oralité dans le sillage d'Antonin Artaud et de Paul Claudel.

Acte 3, Un théâtre accentué

Ce parcours analyse la relation de la scène française aux accents non académiques : populaires, régionaux ou étrangers dans un contexte marqué par la centralisation hexagonale, la décolonisation et la mondialisation. Il permet de relire d'une façon plus fine une histoire où la dimension esthétique s'articule en permanence avec la dimension socio-politique, observée à plusieurs échelles.

Acte 4, Un théâtre médiatisé

L'effacement du disque de théâtre au début des années 1970 et la raréfaction des émissions radiophoniques consacrées au théâtre, y compris les plus populaires, ont plongé dans l'oubli le temps, pas si lointain, où existait une deuxième scène théâtrale, dématérialisée, purement sonore et auditive, centrée sur la voix parlée. Ce parcours revient sur cet épisode essentiel de l'histoire culturelle récente.



Le studio des dramatiques de France V à Alger, 1959
© Avec l'aimable autorisation d'André Limoges



Le printemps des bonnets rouges de Paol Keineg, mise en scène de Jean-Marie Serreau
Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes, 1972
Avec l'aimable autorisation d'Etienne George
© BnF, département des Estampes et de la photographie



Knock ou le triomphe de la médecine, pièce en 3 actes de M. Jules Romains. Mise en scène de Louis Jouvet.
Comédie des Champs-Élysées, direction Jacques Héberot : [affiche] / lithographie de Bernard Bécan, 1923
© BnF, département de la Musique, Bibliothèque-musée de l'Opéra

Une série de 7 podcasts pour retracer l'évolution des sons et des voix qui ont marqué le théâtre français du XX^e siècle

#1 - Gérard Philipe, le prince d'une génération

Gérard Philipe, symbole de toute une génération, fait l'objet du premier épisode de la série : disparu tragiquement en pleine gloire, à 37 ans, il a marqué le théâtre et le cinéma des années 1950. Julia Gros de Gasquet, comédienne et maîtresse de conférences à l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, ravive le souvenir théâtral de cet immense comédien français à travers les enregistrements des pièces dans lesquelles il a joué.

#2 - Paul Claudel et *Le Soulier de satin*

Autour du *Soulier de satin* de Paul Claudel, œuvre exceptionnellement longue et multiforme, cet épisode permet de suivre l'évolution de la diction et de la voix scénique dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Pascal Lécroart, professeur de littérature du XX^e siècle à l'université de Franche-Comté, y montre comment Claudel a repensé en poète et en technicien la voix « parlée » du théâtre.

#3 - Antonin Artaud et la naissance de la poésie en action

Dans les années 1950 et 1960 se développent à Paris des expériences artistiques qui lient poésie, oralité et expérimentations sonores. Cristina De Simone, maîtresse de conférences au département des arts du spectacle de l'université de Caen-Normandie, retrace le parcours de cette poésie en action, ou poésie-performance, depuis les recherches d'Antonin Artaud sur la voix et le son jusqu'à la scène moderne, en passant par les expérimentateurs des années 1950-1970.

#4 - Le théâtre de l'altérité

Dans cet épisode, Sylvie Chalaye, professeure d'Études théâtrales à l'université de la Sorbonne Nouvelle, interroge les rapports entre identité vocale et couleur de peau, en particulier à travers les itinéraires de trois comédiens, Habib Benglia, Daniel Sorano et Georges Aminel.

#5 - Le théâtre et la radio

À partir des années 1950 et jusque dans les années 1970, la radio s'affirme comme un canal essentiel de diffusion des spectacles et de la culture théâtrale, et devient elle-même le lieu d'une création originale et inspiratrice. Marion Chénétier-Alev revient sur les grands moments de l'histoire du théâtre à la radio et sur le rôle de la radio dans l'évolution du français parlé et des dictions.

#6 - Alfred Jarry et les voix spéciales d'Ubu

Pour Alfred Jarry, qui a écrit une première ébauche d'*Ubu roi* en 1888 alors qu'il était lycéen à Rennes, le Père Ubu, figure de tyran grotesque, devait avoir une « voix spéciale », une voix de marionnette, travestie, étrange. Marie-Madeleine Mervant-Roux, directrice de recherche au CNRS, revient sur ce que Jarry lui-même a décrit comme une « voix de phonographe » - en référence à l'appareil de reproduction sonore dont l'invention était encore récente.

#7- La conscience d'écoute

Enregistrer, c'est capter le son de l'instant, du présent. Mais au moment même de sa fixation, cet instant appartient déjà au passé, car un son enregistré représentera, au moment de sa réécoute, le témoignage d'un ancien temps présent. Le concepteur son Daniel Deshays expose ici la pensée qu'il a développée autour du son et de l'écoute.

Voici le lien pour retrouver l'ensemble des podcasts : <https://www.bnf.fr/fr/actualites/entendre-le-theatre-7-episodes-sur-lhistoire-du-theatre-la-radio>

Le théâtre comme lieu phonique et auditif. Histoire du projet de recherche ECHO

Le projet ECHO est né d'un constat simple : le spectacle théâtral, évoqué et enseigné à l'aide de textes, de photographies ou de productions audiovisuelles, est rarement saisi comme un événement sonore et auditif ; la salle où il se déroule n'est presque jamais décrite comme un lieu acoustique ; le jeu scénique est représenté par des images qui finissent par le trahir.

Après un premier chantier international très large (« Le son du théâtre - XIX^e-XXI^e siècles »), le projet ECHO (ARIAS¹/THALIM², BnF, LIMSI³) s'est concentré sur la question de la voix parlée sur la scène et a étudié, principalement à l'aide d'archives audio, ce qu'elle était devenue en France de l'après Seconde Guerre mondiale à la fin des années 1990. Le projet reprenait la définition du théâtre proposée par les acousticiens modernes du lieu théâtral (fin XIX^e-début XX^e) : un espace organisé par et pour la voix parlée. Depuis, les technologies ont transformé le son du théâtre, le rapport au texte, au langage, à la langue a été bouleversé. Qu'est devenue la parole sur la scène moderne et comment a-t-elle été écoutée dans les nouveaux lieux théâtraux ?

En sortant de leur oubli les enregistrements de spectacles de théâtre – nombreux et riches, dont beaucoup sont conservés par le département des Arts du spectacle de la BnF –, en reconstituant l'histoire architecturale et acoustique récente de deux salles (celles du Théâtre de l'Athénée et du Palais de Chaillot), en étudiant les modes purement sonores de diffusion du théâtre dans la période examinée : la radio et le disque, en collectant des témoignages de spectateurs pour mieux appréhender la part auditive de leur mémoire, les chercheurs d'ECHO ont contribué à l'écriture d'une autre histoire, phonique et vocale, du fait théâtral au XX^e siècle et enrichi la réflexion plus générale sur la nécessité, aujourd'hui, d'une éducation à l'art de pratiquer (écouter, lire, mémoriser, transmettre, recréer), une langue poétique vivante.

En concevant ce projet de site pédagogique *Entendre le théâtre*, ils ont souhaité contribuer directement à cette éducation. Fondé sur l'écoute directe des archives sonores, le site propose, autour des traces étranges d'un passé pourtant peu lointain, une riche documentation historique, scientifique et technique.



Gérard Philippe faisant un discours, tournée du TNP à Berlin, RDA, 1955
© BnF, département des Arts du spectacle

Interview croisée

Joël Huthwohl, directeur du département des Arts du spectacle de la BnF et
Marie-Madeleine Mervant-Roux, directrice de recherche émérite au CNRS (THALIM)

Comment est né le projet de ce site pédagogique ?

JH. Le projet est la dernière étape et l'aboutissement d'un programme de recherche plus large ANR-ECHO. Il marque la volonté de l'équipe scientifique et de la BnF de partager les résultats de la recherche avec un public élargi. Nous avons travaillé avec le Service des éditions multimédias de la BnF pour construire un site Internet accessible à tous, qui mette en avant la dimension sonore du théâtre et apprenne à écouter autrement.

M-M M-R. Étant donné notre désir – encouragé par l'ANR – de partager nos découvertes avec des auditeurs n'appartenant pas pour la plupart aux milieux de la recherche et de l'université (enseignants et élèves du secondaire, apprentis comédiens, amateurs et professionnels du théâtre – et ceci dans toutes les francophonies), le site est apparu comme un canal approprié, permettant en particulier de proposer des extraits d'archives rares, car légitimement protégées.

Comment avez-vous travaillé autour des archives sonores de la BnF ?

JH. Le rôle de la BnF est avant tout de conserver et de décrire les collections dans ses catalogues. S'y ajoute dans le cas des archives sonores la nécessité de numériser les documents pour les sauvegarder et permettre aux chercheurs d'y avoir accès. Plusieurs d'entre nous ont aussi contribué par leurs propres travaux de recherche à nourrir les colloques et publications sur le sujet.

M-M M-R. Nous les avons d'abord sortis de leur long sommeil, et fait ainsi ressurgir le son dans la bibliothèque... Quatre assistants à la recherche (doctorants ou post-doctorants) ont écouté une centaine d'enregistrements (pour une cinquantaine de spectacles), ils les ont décrits et fichés, avant leur exploitation par les chercheurs. Les données collectées sont intégrées aux catalogues de la BnF ou mises en ligne. Ce travail méthodique a aussi permis d'esquisser une méthodologie de l'écoute.

Pourquoi avoir choisi le format podcast pour valoriser le projet ?

JH. Les podcasts nous ont été proposés par le Service des éditions multimédias de la BnF. Nous avons tout de suite été enthousiastes car ils sont très familiers du public d'aujourd'hui et faciles d'accès. Ils ajoutent en outre une dimension créative au site qui donne à entendre les sons de trois manières : par des podcasts, mais aussi au fil des textes et des images, et enfin par des expériences d'écoute « à l'aveugle », un jeu avec l'écoute elle-même.

M-M M-R. Après un beau début dans les années 1950-60 (en particulier avec la collection de petits microsillons 17 cm du TNP), le théâtre a raté le virage de la diffusion phonographique moderne. Avec les podcasts, on retrouve une forme sonore vivante, légère, et qui sonne juste. Associés au site, ils offrent en outre un troisième mode d'entrée dans les archives et – nous l'espérons – dans le plaisir particulier et savoureux que suscite leur écoute sans vision, qui peut devenir addictive...

¹ THALIM : Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité

² ARIAS : Atelier de recherches sur l'intermédialité et les arts du spectacle

³ LIMSI : Laboratoire d'Informatique pour la Mécanique et les Sciences

Du son à la BnF

Les collections sonores de la BnF

La BnF conserve une collection exceptionnelle de documents sonores sur le théâtre depuis les cylindres jusqu'aux sources numériques, en passant par les disques de tout type et les bandes magnétiques. Ils constituent la mémoire des voix parlées ou chantées, des musiques de scène, des bruitages, des ambiances sur le plateau ou dans la salle depuis le début du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui. Il peut s'agir d'enregistrements en studio ou pendant la représentation, en intégralité ou par extraits, de bandes-son, de rencontres ou d'interviews avec les artistes, etc. autant d'occasions d'aborder l'art théâtral autrement que par la vision.

Le département de l'Audiovisuel, qui remonte aux Archives de la parole créées en 1911, conserve, grâce au dépôt légal, tous les documents sonores publiés : disques pyral et vinyles, cassettes audio et compacts disque. On pense par exemple aux premiers disques Pathé ou Gramophone avec les voix de Sarah Bernhardt ou Maurice de Féraudy, ou à la « série spéciale TNP » composée de onze 33 tours qui donne à entendre Gérard Philipe ou Georges Wilson, ou encore à la discographie de Marcel Pagnol : *Marius*, *Fanny* et *César* publiée par la Compagnie Méditerranéenne de Films.

Le département des Arts du spectacle conserve des archives sonores inédites provenant des fonds d'archives des théâtres ou des compagnies, voire des artistes eux-mêmes. L'entrée de la discothèque de Louis Jouvet en 1961 marque le véritable point de départ de la collection qui a continué de s'enrichir jusqu'à réunir près de 20 000 documents audio aussi divers que ceux de Gaston Baty, de la compagnie Renaud-Barrault, de Marcel Maréchal, du TNP de Vilar à Wilson, puis du TNP de Roger Planchon, du Théâtre national de Chaillot jusqu'aux années Vitez, des Tréteaux de France, du Théâtre de l'Est parisien, du Théâtre du Soleil et de la Comédie-Française. L'ensemble de ces documents est numérisé au fur et à mesure des dons et est consultable en salle de lecture. Ces documents font partie d'ensembles documentaires plus vastes qui permettent de les contextualiser et de mieux les comprendre grâce aux programmes, aux photographies, aux relevés de mise en scène ou aux conduites-son. Pour la première fois en 2016 le département des Arts du spectacle a reçu les archives personnelles d'un créateur-son, avec le fonds de Daniel Deshays, collaborateur notamment d'Alain Françon, marquant ainsi la place primordiale du sonore dans la mémoire du théâtre.

Les podcasts de la Bibliothèque nationale de France

La BnF est désormais présente sur les principales plateformes de diffusion de podcasts, d'Apple Podcasts à Spotify en passant par SoundCloud, Deezer ou Google Podcasts. Y sont disponibles les conférences, rencontres et lectures qui y ont lieu toute l'année à la Bibliothèque, ainsi que des créations originales telles que la série *Entendre le théâtre* : une exploration en 7 épisodes de l'évolution des sons et des voix qui ont marqué le théâtre français du XXe siècle.

Contacts presse

Fiona Greep

fiona.greep@bnf.fr / presse@bnf.fr - 01 53 79 41 14 / 06 59 13 41 96

Marie Payet

chef du service de presse et des partenariats médias

marie.payet@bnf.fr - 01 53 79 41 18 / 06 63 01 10 74